

Rouler vers son avenir

Christian est au milieu de la rue, les écouteurs sur les oreilles, libre comme l'air sur son skate. Enfin. Depuis des semaines, il attendait ce moment, il en rêvait autant la nuit que le jour, lui à qui les médecins interdisaient de sortir de sa chambre d'hôpital. Une fois sorti de l'hôpital, la restriction d'aller à l'extérieur de la maison a continué. Finalement, ses parents ont accepté de le laisser aller, après qu'il les ait menacés de s'automutiler jusqu'à ce qu'il puisse de nouveau vivre comme tout le monde.

L'année dernière, à pareille date, Christian était un adolescent comme les autres. Yeux rivés sur son cellulaire, pantalons amples et difformes, planche à roulettes collée sous les espadrilles en permanence. L'école était un endroit où il pouvait se rendre pour accéder plus rapidement au parc sur l'heure du midi ou après l'école. Les devoirs étaient expédiés en deux temps, trois mouvements, quand ils étaient faits. Non pas qu'il était un mauvais élève, loin de là. En fait, il était de ceux pour qui tout est facile et qui n'ont pas à faire d'effort pour retenir la matière. D'où l'attitude nonchalante. Du moins, en apparence. Christian faisait partie de ces adolescents qui passent cette époque charnière de la vie dans un anonymat dommageable.

À l'intérieur, Christian bouillait. Les profs étaient trop lents pour donner la matière. Ses parents, trop sévères à son endroit. Ses amis, pas assez intéressés par ce qui se passait autour d'eux. La vie ? Un passage obligé qui ne mène nulle part. Sous ses airs de « je-m'en-foutisme », il en voulait aux adultes de laisser la planète dans un état bordélique, de développer une intelligence artificielle qui enlèvera à sa génération la capacité de penser par eux-mêmes, quand ce ne sera pas les emplois qui fondront comme neige au soleil. Tant qu'à vivre dans un monde qui s'en va en guerre, autant commerciale que réelle, Christian a choisi de s'isoler avec sa musique sur les oreilles, sa planche sous les pieds. Et vogue la galère.

Jusqu'à ce que, après un orage d'après-midi, il se retrouve seul au parc, fasse un saut risqué avec sa planche, glisse sur une courbe humide et retombe sur le côté, sa tête heurtant durement le sol. Perte de connaissance. Combien de temps ? Nul ne le sait, puisqu'il était seul au parc.

Son réveil, à l'hôpital, a été brutal. Ligoté sur un lit, le dos dans un carcan, ses parents de chaque côté du lit. La seule chose qu'il aimait, sa planche à roulettes, est devenue chose du passé. Son présent est immobile. Ne restent que ses pensées et les questions pressantes des soignants, les regards inquiets de ses parents. Les yeux fermés, pour les laisser croire qu'il est endormi, il entend ses parents se chicaner au sujet de la planche à roulettes, si « dangereuse » selon sa mère, si « importante » selon son père.

Les médecins ne semblent pas trop inquiets. La blessure est importante, mais pas irréversible. Il a été « chanceux ». Mais il doit rester immobile le temps que la vertèbre endommagée se répare. Plus il restera immobile, meilleure sera la réhabilitation. Il sera suivi par une équipe multidisciplinaire, orthopédiste, physiothérapeutes, psychologue, toutes les ressources seront là pour l'aider à se remettre sur pieds. On pense sûrement à quelques mois dans un centre de réadaptation, puis quelques semaines encore à rester à la maison. Pour les cours, l'école pourra lui envoyer le matériel et faire en sorte qu'il puisse terminer sa quatrième secondaire.

Ce temps qui a été si lent à s'écouler, Christian a trouvé qu'il a finalement filé comme un éclair. Il a découvert un monde autour de lui, au centre de réadaptation, qui est à l'inverse de ce qu'il imaginait du monde des adultes. Des gens dédiés, qui avaient à cœur la santé de leurs patients. Il a mis son intelligence à profit pour comprendre le langage des médecins et des autres professionnels de la santé. Il a compris que le monde n'est pas fait que de négativité, mais aussi d'une foule de gens qui changent, un à la fois, le quotidien des personnes autour d'eux.

Ce matin, sa planche à roulettes n'a pas la même utilité qu'avant son accident. Avant, il la prenait pour fuir le monde. Aujourd'hui, pour la première fois, il sait qu'il a un avenir devant lui. Il sera physiothérapeute.